„ sipe qui nous vivifie avec ce qu'on nom-
 „ ma depuis le fluide électrique (a). Par les

des occasions, c'est Dieu l'a voulu ainsi. Et voilà la causeuse qui va tout raconter à Mr. Franklin. Cette vicille coquette auroit-elle aperçu le philosophe octogénaire, rendant, en qualité de représentant de l'Amérique, les lunettes sur le nez & tout nud, hommage à l'immortel Voltaire; à côté d'Oronoco envoyé d'Afrique, & de d'Alembert plénipotentiaire d'Europe? (1 Juillet 1779. p. 390). Mais il me vient un doute. Cette galanterie ne se feroit-elle pas adressée à Mr. Franklin fils, cet enfant privilégié, auquel Voltaire mourant a donné sa bénédiction philosophiquement patriarcale, à la très-vive sollicitation de Monsieur son Pere? (*Description de cette cérémonie* 15 Mars 1778. p. 465). Bénédiction des francs-maçons sur le pere & le fils (1 Janvier 1779. p. 73). Réflexions d'un insolent sur ce sujet *ibid.* p. 74.

(a) Je n'ai garde d'amener ici quelque grave argumentation tirée de la théologie, de la morale ou de la métaphysique, je ne répéterai que celle d'un électriciste célèbre. „ S'il „ n'est point d'effets plus marqués que ceux „ du fluide électrique, lorsqu'il agit en masse; „ il n'est point d'être dans l'univers dont la „ destination semble nous être plus cachée. „ On a prétendu qu'il est le principe du mou- „ vement & de la vie des animaux; comme „ s'il pouvoit, sans jamais se manifester, être „ tenu en réserve dans les filieres du cerveau „ & des nerfs, qu'il traverse avec tant de „ liberté „. Marat dissert. *sur la place que le fluide électrique considéré comme agent général, tient dans la nature.* Effectivement, comment le fluide électrique se fixeroit-il l'espace d'un siecle dans un crane, tandis que les causes les plus légères l'agitent & le détournent de sa route, lui donnent les mouvemens les plus